

Des ménages inégaux face aux dépenses énergétiques

14 décembre 2010



Les ménages les plus pauvres consacrent 14,9 % de leur budget aux dépenses énergétiques [1] selon l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe), tandis que celles-ci ne représentent que 5,9 % des dépenses des ménages les plus riches.

Cet écart s'explique par plusieurs facteurs. Tout d'abord, les surfaces des logements - et donc les dépenses de chauffage ou d'éclairage qui y sont liées - n'augmentent pas de façon tout à fait proportionnelle aux revenus. Les catégories les plus aisées dépensent davantage en valeur absolue, mais rapporté à leur budget cela représente moins. Les plus démunis sont aussi logés plus souvent dans des habitations coûteuses en énergie (logements anciens, logements sociaux non réhabilités), à l'origine de dépenses supérieures à celles des immeubles respectant des normes d'isolation plus strictes. Entre 1985 et 2006, les ménages les 20 % les plus pauvres ont vu leur taux d'effort énergétique pour le logement passer de 118 à 129 (par rapport à un indice moyen de 100) tandis que pour les 20 % les plus riches, ce taux a

baissé de 83 à 81. Notamment parce que les seconds ont été aidés par des mesures fiscales à mieux isoler leur habitation.

Le lieu de résidence est aussi un facteur de disparités. Compte tenu des prix élevés de l'immobilier en centre-ville, les personnes les moins aisées et les couches moyennes ont cherché à se loger à la périphérie des grandes villes, souvent sans autres moyens de locomotion que leur voiture. Les catégories dépendantes de l'automobile subissent de plein fouet la hausse des prix des produits pétroliers, ce qui pèse sur leur niveau de vie. Selon l'Ademe, la part des dépenses énergétiques dans le budget d'un citadin reste inférieure de près d'un quart à celle d'un rural. Les carburants représentent 4,5 % du budget total d'un habitant en milieu rural, contre 2 % de celui d'un Parisien qui dispose d'un vaste réseau de transports en commun et se trouve plus souvent à proximité des commerces ou de son emploi notamment. Habiter en milieu rural ou dans l'espace périurbain [2] demande aussi un taux d'effort énergétique pour le logement plus important que dans les centres-villes. En se fondant sur un effort moyen de 100, l'indice est de 144 pour les ruraux en 2006 (121 en 1985), de 83 en centre-ville (92 en 1985), hors Paris.

Part des dépenses énergétiques des ménages selon le revenu et le lieu de résidence, en % du revenu net d'impôt
Unité : %

2006

Selon le revenu

20 % des ménages les plus modestes	14,9
Entre 20 et 40 %	11,4
Entre 40 et 60 %	10
Entre 60 et 80 %	8,6
De 80 à 100 % (20 % des ménages les plus aisés)	5,9

Selon le lieu de résidence

Milieu rural	11,8
--------------	------

**Part des dépenses énergétiques des ménages
selon le revenu et le lieu de résidence, en %
du revenu net d'impôt**
Unité : %

	2006
Petites villes	10,3
Villes moyennes	9
Grandes villes	9
Agglomération Paris	5,9

Source : Ademe, Insee - Enquête budget des ménages 2006

**Dépenses des ménages par type d'énergie
selon leur niveau de revenu net d'impôt**
Unité : %

	Electricité	Gaz	Combustibles liquides	Combustibles solides	Carburants et lubrifiants
Les 20 % des ménages les plus pauvres	5,9	1,2	2,9	0,3	4,6
De 20 à 40 %	4,2	0,9	1,9	0,3	4,1
De 40 à 60 %	3,5	0,8	1,5	0,2	4,1
De 60 à 80 %	3,0	0,7	1,2	0,1	3,6
Les 20 % des ménages les plus riches	2,2	0,4	0,8	0,1	2,4

Source : Ademe, Insee - Enquête budget des ménages 2006

Lecture : les ménages les 20 % les plus pauvres avaient en 1985 un taux d'effort énergétique pour le logement 18 fois supérieur au taux moyen. En 1986, il est de 29 fois plus.

En savoir plus :
 Source : Insee, Ménages métropolitains - Stratégies et études n°11, une publication de l'Ademe

Evolution de l'effort énergétique pour le logement selon le type de ménage rapporté à l'effort moyen

(Insee première n°1315 - octobre 2010)

Photo : © iamtheking33 - Fotolia.com

Indice moyen 100

Selon le lieu de résidence

[1] Ces dépenses regroupent l'électricité, le gaz, les combustibles liquides et solides, les carburants et lubrifiants.

Pôle urbain de Paris	75	69
Centre-ville	92	83
Banlieue	101	96
Périurbain	123	123

• Espace à dominante rurale

Espace à dominante rurale	121	144
---------------------------	-----	-----

Accueil > Modes de vie >

• Adresse : <https://www.inequalitywatch.eu/Des-menages-inegaux-face-aux-depenses-energetiques>

Selon le revenu

Les 20 % les plus pauvres	118	129
De 20 à 40 %	115	118
De 40 à 60 %	104	103
De 60 à 80 %	96	94
Les 20 % les plus riches	83	81